

Fiche de prep' des Blanquer Games

Matériel :

3 rolla bollas (cylindre + planche = la situation de classe)
3 barquettes (les salles de classe)
Pleins de balles avec une réserve (les élèves)
3 jeux de 4 briquettes (les soutiens : « décharge de direction », « MDPH », « RASED », « AESH »,)
Un drap avec un trou (la cape du maître / de la maîtresse du jeu)

Rôles :

Un/une Maître / Maîtresse du jeu (il faut y mettre du cœur)
4 concurrents si L2 démissionne et remplacé par un contractuel (où l'inverse) (aucun texte : doivent juste tenir debout et faire des grimaces) (dont deux dans le public)
4 assistant.e.s (pour distribuer les balles et enlever les briquettes)

Texte du Maître / de la Maîtresse du jeu :

« Bienvenue à toutes et tous pour les premiers Blanquer Games de (la ville) ! Eh oui, c'est nouveau, c'est moderne : afin de faire des économies tout en innovant, le Ministère organise pour la première fois de son histoire des jeux du cirque pour déterminer les écoles de la ville sur lesquelles tomberont la sentence fatale : la fermeture de classe !

En effet, nous serons bientôt entrés dans l'ère de l'école de la confiance. Et la confiance, ça se mérite !

L'heure est venue de choisir les courageuses enseignantes et les courageux enseignants qui auront l'honneur de représenter leur école pour ces Blanquer Games.

Les écoles en compétition sont donc : l'école X, l'école Y et l'école Z. On les applaudit bien fort ! On me dit dans l'oreillette que Madame est contractuelle : bravo !

Mesdames et messieurs, l'épreuve qui vous attend dépasse les capacités humaines standards. Il vous faudra de la patience, de la bienveillance, pas mal de chance... et une machine à café en très bon état. Car, dans les conditions extrêmes que nous allons découvrir dans un instant, vous allez devoir... vous allez devoir... ENSEIGNER ! Et dans « enseigner », il y a SAIGNER !

Comme chaque jour, vous allez donc devoir tenir bon en situation d'équilibre instable, sans laisser tomber aucun de vos chers – très chers, **TROP CHERS** – élèves et sans sombrer vous-mêmes dans le burn-out.

Voici vos salles de classe (*on distribue aux concurrent.e.s les barquettes*) remplies d'un effectif d'élèves qui se tassent déjà telles des sardines à l'huile.

Et maintenant prenez place sur vos planches, pour l'instant soutenues de modestes briques pour vous aider dans votre mission.

Êtes-vous prêts ? Puisse le sort vous être favorable ! 5, 4, 3, 2, 1... c'est parti !

...

On voit tout de suite que certains tiennent plus ou moins bien leur classe. Allez, pour remettre un peu d'ordre dans tout cela, on va unifier les pratiques : et pour vous convaincre de vous adapter, vous commencerez par faire passer les évaluations nationales de CP en suivant scrupuleusement les consignes et les temps impartis. Oubliez donc que vous avez affaire à des enfants...

Allez, on leur ajoute 3 élèves supplémentaires tout droit venus d'une classe que nous fermons sur le champ par manque de postes. Et tant qu'on y est, qu'on leur ajoute un élève allophone, qui ne parle pas un mot de français : après tout, nous ne sommes qu'en mars, ce gamin devrait pouvoir apprendre à parler notre langue et rattraper le programme d'ici le mois de juillet...

En même temps, qu'on retire les décharges de direction ! A quoi ça sert une directrice ?

Ah, ah, on en voit qui peinent... Mais innovez, bon sang, innovez ! Soyez... disruptifs ! Pour inviter vos élèves à la sagesse, rien de tels que le flash-ball ! A condition de rester bienveillants, bien sûr !

Et maintenant, qu'on leur ajoute 2 élèves dyslexiques !

En même temps, qu'on leur retire les enseignants du RASED : de toute façon plus personne ne veut se lancer dans ces formations sans lendemain !

Mais voilà qu'ils râlent en plus ? Et alors, le devoir de réserve, ça ne vous dit rien ? Normal, vous n'y êtes pas assujettis pour l'instant. Mais on se modernise ! Qu'on leur cloue le bec ! (*on leur colle un sparadrap sur la bouche*) Voilà pour vous, taisez-vous !

Attention, désormais, qu'on leur ajoute un élève qui souffre manifestement de troubles du comportement et qui arrive suite aux fermetures progressives des IME. Et ne venez pas me dire qu'on ne peut pas lui apprendre à lire sous prétexte qu'il préfère escalader la bibliothèque en lançant des compas sur ses camarades...

En même temps, qu'on leur enlève la référente MDPH ! De toute façon, avec 300 dossiers à gérer, qu'elle soit là ou pas, ça ne changera pas grand-chose !

Pour finir, qu'on leur ajoute 2 élèves en situation de handicap avec un dossier en bonne et due forme. Oui, oui, tout a été fait dans les règles de l'art.

Ils ont donc droit normalement à une AESH, c'est-à-dire une personne pour les aider en classe. Mais sûrement pas à temps plein, sans véritable formation et sans perspective de carrière : alors ça ou rien, c'est pareil !

Ah, mais voici que notre contractuel flanche ! Ah le burn-out, si jeune, c'est moche... Mais ce n'est pas un problème car nous allons recruter un étudiant à BAC + 2 pour le remplacer à moindre frais !! (*les assistants vont chercher de force un autre complice dans le public*)

Et voyez comme le Ministère fait preuve à votre égard de la plus grande bienveillance. Pour vous aider à garder le cap, nous vous offrons ces magnifiques drapeaux français et européens à accrocher de chaque côté de la photo officielle de notre bon Prince.

Voici venue l'heure du jugement... euh, du rendez-vous de carrière, pardon.

Concurrents qui représentez les écoles X et Y, vous avez échoué. En conséquence, vos écoles seront châtiées d'une fermeture de classe !

Concurrent qui représentez l'école Z, vous avez relevé le défi. Ainsi, vous avez prouvé que vous étiez capable de faire mieux avec moins. En conséquence, votre école sera honorée de bénéficier... d'une fermeture de classe !

C'est ainsi que s'achèvent ces premiers Blanquer Games. A très bientôt pour la nouvelle version qui verra s'affronter non plus des écoles, mais les futurs merveilleux Établissements publics des savoirs fondamentaux contre les non moins élitistes Établissements publics locaux d'enseignement international !

A moins que... A moins que vous décidiez de ne pas vous laisser faire ! »